Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 1 (1879)
Heft: 8

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE [1]

Les Oasis de l'Oued-Rir', en 1856 et 1879, par *M. Jus.* — Pour prévenir la ruine de plusieurs des oasis de l'Oued-Rir', sur le point de disparaître faute d'une irrigation suffisante, pour vivifier les autres, augmenter le bien-être de leur population en tâchant de la soustraire à la rapacité des nomades, et en même temps pour assurer la paix à un pays presque constamment en état d'hostilité, le gouvernement français y a introduit la sonde artésienne. Nul mieux que M. Jus, directeur des travaux, ne pouvait exposer ce qui a été fait pour atteindre ce but ; il l'a montré dans une courte mais substantielle brochure, où les personnes que ces questions intéressent trouveront des tableaux complets de l'état des oasis de l'Oued-Rir' en 1856 et en 1879, au point de vue de leurs habitants, des plantations de palmiers, du nombre des puits creusés par les Arabes et par le gouvernement français, de l'augmentation de la valeur de ces oasis, etc., etc. A la brochure sont annexés un tableau et une carte des forages artésiens du département de Constantine. Le tableau indique l'altitude de 156 stations, les coordonnées géographiques des points principaux, et un itinéraire pour la subdivision de Batna jusqu'à Touggourt.

Von Loanda nach Kimbundu, *von A.-E. Lux.* — La troisième expédition dirigée par la Société africaine allemande sur la côte occidentale de l'Afrique centrale devait suivre, à partir de Saint-Paul de Loanda, la route de Dondo-Cassangé pour s'avancer de là dans l'intérieur. Remontant en bateau à vapeur la Quanza jusqu'à Dondo, le lieutenant Lux, qui lui avait été adjoint pour les observations astronomiques et météorologiques, rejoignit à Pungo N'Dongo M. de Homeyer, ainsi que M. Soyaux attaché à l'expédition comme botaniste. Ces deux derniers étant tombés malades, il dut poursuivre l'exploration avec le docteur Pogge, et s'avança jusqu'à Kimboundou, dans le pays des Quiocos, d'où le mauvais état de sa santé l'obligea à rebrousser chemin, tandis que son compagnon de voyage poussait jusqu'à Moussoumbé, résidence du Muata Yamwo actuel. Le rapport du docteur Pogge paraîtra prochainement. Quant à l'ouvrage du lieutenant Lux, on y trouve, accompagné d'illus-

[1] On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée.*

trations, le récit complet de tout ce qu'il a vu et éprouvé, avec ses observations hydrologiques. Il a eu soin de faire ressortir les avantages que présente la côte occidentale comme base d'exploration, les voyageurs qui vont à la découverte des pays ignorés pouvant se joindre à des marchands portugais qui pénètrent très avant dans l'intérieur. D'ailleurs la facilité de se pourvoir à Malangé, à 550 kilomètres de la côte, de toutes les marchandises d'échange, permet de diminuer beaucoup les frais de transport. L'auteur a joint à son ouvrage plusieurs pièces intéressantes et utiles à consulter, telles que la liste de ses porteurs avec désignation de la nature et du poids de la charge de chacun d'eux; le prix de quelques articles à Malangé, etc. Les amateurs de linguistique y trouvent aussi un vocabulaire des langues parlées par les nègres de ces contrées. Enfin, un plan de Dondo sur la Quanza et plusieurs cartes donnent de la valeur à cet ouvrage.

Carte murale physique de l'Afrique, par *le docteur J. Chavanne*, revue par *Henri Duveyrier*. — Autrefois la carte de l'Afrique était presque vierge de noms de villes, de fleuves, de lacs, de montagnes, et ne présentait quelques détails qu'au nord vers l'Algérie, et au sud vers le Pays du Cap. Aujourd'hui les choses ont bien changé, chaque explorateur apportant son contingent de découvertes. Chaque jour, le géographe peut prolonger une montagne inachevée, terminer le cours d'un fleuve, ou marquer une localité, une ville dont il ne soupçonnait guère l'existence. La carte que nous annonçons, dressée par un voyageur dans le Sahara, et revue par un explorateur de la même région, laisse peu de chose à désirer, et nous pouvons en féliciter sincèrement M. le docteur Chavanne, sur les indications duquel on suit aisément les voyages les plus modernes. Le Sahara surtout est fort bien représenté. Le Djebel Haggar, le Tibesti, chaînes ignorées il y a quelques années, se trouvent à leur place. La carte est si complète qu'elle ne renferme plus que peu d'espaces blancs figurant les contrées encore inexplorées. Remarquons en terminant que la carte de M. le docteur Chavanne, par ses diverses teintes, donne au premier coup d'œil une idée très exacte du relief du continent africain, et qu'à cet égard encore nous ne saurions trop la recommander aux directeurs d'écoles.